

Duchess of Württemberg

51941-2

Ma très chère Mère!

J'espère que vous êtes contente de l'habitude avec laquelle j'ai vous donne
des mes nouvelles, mes chères lettres j'ai quelquefois à moi combien
je vous aime et vous suis attaché; j'écrit par ce même courrier à
mon Père qui vous dira tout les nouvelles intéressantes, et pour ce
pas me réjouis je ne vous perdrais aujourd'hui que de moi-même
de mes santé qui je fait très bien en foire au climat du nord;
de mes occupations, j'apprend la langue la plus difficile du monde
que le russe, je me rendrais à la musique, le maître de chapelle
de l'opéra est un grand musicien dans son genre, il vient
de composer un ^{petit} opéra charmant le Barbier de Séville, si je
s'avoit vous faire parvenir la musique, vous en seriez certainement
entièrement. Le Prince est à vos pieds, et mon père vous baise
les mains, vous êtes toujours occupé à changer toute notre garde
d'hiver, l'opéra vient de défendre, toute les garnisons en flammes
au gaze, ou n'ont pu voir à la cour qui avec une robe toute

14812
Toutes simples garnies de la même étoffe, et par toutes les frises
hautes ou ils difenda en même sens, ainsi que les plumes et
feuves, et toute c'est folie, elle a fait venir une justice effrénée
à tout le monde ici, cette espèce de parure est toujours
un orgueil prodigieux qu'on s'est par la suite, elle m'a
~~donnée~~ ^{donnée} cette occasion une nouvelle preuve de ces bontés
ayant ordonné qu'on m'excusât de cet ordre, et qu'elle le laissât
à ma volonté si j'en voulois un autre au lieu; et la première
plus que j'ai parvenue à la Cour habillée de la façon qu'elle
l'avoit ordonné, elle est venue à moi, me faire le compliment le
plus gracieux, en me disant qu'elle étoit bien charmée de voir
que j'avois adopté cette mode aussi, qu'elle m'en étoit bien
obligée et que j'~~paraissois~~ ^{paraissois} étoit d'exemple à toutes les
dames de l'hôtel Bourg, de m'être conformé la première à
son ordre; il me parvoit qu'une souveraine ne peut être plus
gracieuse qu'elle l'est. Je reçois dans ce moment votre dernière
du mois d'octobre, je suis enchanté que ma chère sœur continue
de me donner si souvent de vos nouvelles, je suis bien sensible au souvenir
de mes sœurs et de mes frères, la lettre de la bonne sœur m'a

Duchess of Württemberg

51942

fait bien du plaisir; je suis bien charmée que mes deux nees est
si attachée a la bonne Götze, je les regrette encore toujours, je suis
bien fâché de ne pas pouvoir d'aller y aller avec elle et de ne
pas la L'empereur est bonne, mais je ne puis vraiment les justifier
avec elle; et de plus est beaucoup trop fâché pour me faire de
l'ennui, je suis toute la journée dans ma chambre avec mon
nees et je ne voit mes deux qu'en secret, j'ai obtenu Thobaud
et sa femme en huit ou dix jours. mon fils est a vos pieds, mon
nees vous baise les mains et j'ai l'honneur d'être

Ma très chère Nees!

Petersbourg le 2 de Nov. 1782.

La très humble très obéissante
fille et servante
Auguste

1842
Dear Sir,
I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 14th inst. in relation to the above mentioned subject. I have the pleasure to inform you that the same has been forwarded to the proper authorities for their consideration. I am, Sir, very respectfully,
Your obedient servant,
J. M. [Name]